

Bulletin météorologique.

Washington, 21 novembre.—Indications pour la Louisiane—Temps beau avec un cold wave; température glaciale presque à la côte; vents du nord-ouest.

Une lettre de M. Laferrière

Le gouverneur général de l'Algérie a fait ces temps derniers un voyage dans l'est du département d'Alger. Cette tournée d'étude lui a suggéré un certain nombre de réflexions qu'il vient de consigner dans une lettre au secrétaire général du gouvernement.

ECHOS DE PARTOUT.

Un ancien ministre de Chine à Berlin et à Saint-Petersbourg, Hsu Tching Tching, a été pourvu d'un siège au Tsong-Tsamen. Le Daily Telegraph dit qu'il y sera le champion de la Russie.

Le Manchester Guardian, feuille anglaise, révèle que de nouvelles difficultés se préparent en Chine entre la France et l'Angleterre au sujet des concessions françaises de Shanghai et de Han-Kow.

L'actrice anglaise qui a été, dans ce siècle, la plus fêtée, celle qui apportait en France à la génération romantique la bonne parole shakespearienne dans la fraîcheur du texte, lady Martin, autrefois miss Helen Fancit, vient de mourir à Llangollen, pays de Galles.

Mariée à M. T. Martin créé plus tard sir Theodore Martin à qui la confiance de la reine a remis le soin d'écrire la vie du prince Albert, elle avait abandonné le théâtre, sauf pour quelques réapparitions.

sont produits pendant ces derniers mois dans diverses garnisons, a fait faire une enquête sur les causes et l'origine de cette épidémie. L'enquête a fait reconnaître que dans la plupart des cas, l'épidémie avait eu pour cause la mauvaise qualité des aliments donnés aux soldats.

Nouvelles Artistiques.

On a annoncé que M. d'Harcourt venait de terminer un opéra intitulé: «Le Tasse».

«Mlle Lola Beeth vient de conclure un engagement de trois ans avec la direction de l'Opéra impérial de Vienne. Après avoir fait à l'étranger une ample moisson de lauriers, l'excellente artiste est rentrée au bercail, pour le plus grand plaisir des habitués de la grande scène lyrique.

«Zaza» vient d'obtenir un très grand succès au théâtre Sanzarro de Naples, avec Mme Virginia Reiter, qui a joué avec un grand talent et a recueilli de chaleureux applaudissements.

Reclamations de Philippins.

San Francisco, Californie, 21 novembre.—Plusieurs résidents notables de Manille sont arrivés à San Francisco, en route pour Washington, où ils se rendent pour présenter d'importantes réclamations pour des dommages causés à des propriétés par les soldats américains pendant la guerre.

Grève à Augusta.

Augusta, Georgie, 21 novembre.—Trois mille ouvriers des manufactures de cotonnades se sont mis en grève aujourd'hui à cause d'une réduction de salaires.

Le travail continue aux usines de Augusta.

Le travail continue aux usines de Augusta, de Globe et de Sutherland. Le travail avait commencé par tout ce matin, mais Sibley et King ont fermé promptement leurs portes, attendu que les équipes d'ouvriers partaient les unes après les autres.

Jamais !

—Jamais ! —Bien, bien, dit tranquillement Zéphyrino. En attendant, habille-toi !

AMUSEMENTS.

St-Charles.

Le St-Charles nous a donné, cette semaine, une pièce très mouvementée, très dramatique—La lutte entre deux officiers, l'un fédéral, l'autre confédéré, qui se disputent la main d'une jeune fille du Kentucky, qui s'est énamourée de l'officier fédéral. Il y a même du sang versé et un crime commis. Mais à la fin, tout s'arrange et l'amour l'emporte.



MORTIMER SNOW.

Le rôle principal de la pièce est très habilement détaillé par M. Mortimer Snow, qui y fait preuve de valeur. Il y est, du reste, admirablement secondé par Miss Maud Edna Hall, qui a le double avantage d'être du pays et d'avoir du talent.

Il y a beaucoup de charme et de puissance dans son jeu. Elle a été accueillie, fêtée dès sa première apparition, et les applaudissements n'ont fait que redoubler, à mesure que se suivaient les scènes et que se développait l'intrigue.



EZRA KENDALL.

Nous avons déjà annoncé la venue, parmi nous, d'Ezra Kendall, le transfuge des troupes de ministres, le fameux diseur de monologues. Très amusantes, les histoires qu'il vient raconter au public: elles ont provoqué de formidables éclats de rire.

Académie de Musique.

"The Bohemian Girl".

Voilà longtemps, bien longtemps que nous avons entendu, ici, jouer et chanter un des chefs-d'œuvre de l'école anglaise, «The Bohemian Girl». Nous ne connaissons à son actif que des succès, et les troupes du passé étaient bien loin de valoir celle que nous avons aujourd'hui, la troupe Murray-Lane. Personne, ici, n'ignore le succès; inutile d'y revenir. Quant à la musique, elle est charmante, et nous n'avons pas été surpris de voir, dimanche soir, une chambrée aussi belle et aussi choisie, à l'Académie de Musique.

Le succès d'avant-hier vient surtout de la façon dont la troupe a été composée. Là, surtout, est l'attrait, puisque la pièce-pièce est connue.

Nous avons déjà fait ressortir, ici, les qualités de M. Murray, le premier chanteur et l'âme de la troupe; belle voix de baryton élevé, se jetant parfois et avec succès dans le registre du ténor. Il s'est fait biser, hier soir encore, dans le premier acte.

C'est cependant à Miss Clara Lane qui reviennent les honneurs de la soirée. Rien de plus naturel. Elle y remplit le principal rôle d'Arline qui est charmant, entraînant d'un bout à l'autre. Elle a enlevé tous les applaudissements dans le second acte.

M. Green, qui remplit le rôle de Thaddeus s'y est distingué, dimanche. Sa voix se prête aisément à la romance et il la soupire avec beaucoup d'âme et de grâce.

Théâtre de l'Opéra Français. LA JUIVE—LA MANOTTE—LE BARRIÈRE DE SEVILLE.

Très brillante matinée, dimanche à l'Opéra, bien que la salle ne fut pas aussi pleine que nous le désirions. M. Gauthier, le fort ténor, a confirmé d'une éclatante façon la bonne opinion que le public s'était formée de lui, d'après sa première audition.

Théâtre Crescent.

LES MINISTRES WEST.

Hier soir, une foule compacte remplissait la salle du Crescent, pour assister à la première des ministres de West. Rien de brillant comme tous les costumes de satin noir, enrichis de broderies d'or. Le dialogue, le chant, la danse viennent y prendre rang tour à tour et s'y marient agréablement.

Grand Opera House.

Deux pièces.

La troupe Greenwood a joué, dimanche, pour la première fois, un charmant lever de rideau, intitulé: «Two can play at the same game». Il n'y a que trois personnages en scène: l'époux, l'épouse et l'ami de l'époux. C'est ce qui en fait la nouveauté, le charme et aussi la difficulté. L'intrigue est très simple et s'explique de la part des acteurs beaucoup d'habileté.

La seconde pièce, «Turned up» est beaucoup plus compliquée; l'intrigue est très serrée; mais ce n'est au fond, qu'une bouffonnerie qui a été écrite dans le but de divertir le public et elle y réussit, grâce surtout au talent des acteurs et actrices.

Nous prenons plaisir à citer des comédiennes telles que Misses Clauser, Tyrrell, Blanche Alexander et May. M. M. E. A. Eberle, H. Herman Shelden, C. Macy et Ed. McWald, se sont fait aussi bruyamment applaudir. C'est une très belle semaine, au point de vue de la recette et des exécutions artistiques, qui vont de commencer pour le Grand Opera House.

Lyre d'Orphée.

CONCERT ET BAL.

C'est demain, mercredi, que la Lyre d'Orphée donne le grand concert que nous avons déjà annoncé, à la salle de l'Union Française.

Théâtre de l'Opéra Français.

LES MINISTRES WEST.

Hier soir, une foule compacte remplissait la salle du Crescent, pour assister à la première des ministres de West.

Théâtre de l'Opéra Français. LA JUIVE—LA MANOTTE—LE BARRIÈRE DE SEVILLE.

Théâtre Crescent. LES MINISTRES WEST.

Mort de Sir John Follower.

Londres, 21 novembre.—Sir John Follower, que ses services comme ingénieur en chef de la Quatrième Brigade firent nommer baronnet en 1890, est mort. Il était né en 1817.

La pauvre enfant n'avait plus une goutte de sang dans les veines. Elle ne savait que faire. Elle restait silencieuse sur son lit, sans bouger. Elle était à demi vaine, mais elle ne se levait pas.

—Mais, mon père... —Quoi ? —Vous n'avez pas besoin de moi, maintenant que vous êtes riches. Je n'ai rien à craindre à Paris.

—Jamais ! —Bien, bien, dit tranquillement Zéphyrino. En attendant, habille-toi !

—Vous partez ? —Dans une heure nous serons ici. Mais vous pouvez rester ici tant qu'il vous plaira.

Toujours des menaces, des dangers, autour d'elle et de son ami. Quand donc seraient-ils libres... hors de toute crainte ?

Le cœur était gonflé de douleur, se mit à pleurer tout à fait. Le père haussa les épaules. —Godiche !

Winn's Sooling Syrup advertisement text.